

RENÉ HEYER

La Bible par les plantes

Fables & Contrefables, II

*

Dessins de l'auteur
numérisés par Bruno BOULALA

Éditions du Signe

Je vais verser de l'eau sur le sol assoiffé et des ruisseaux sur la terre sèche.
Je répandrai mon esprit sur ta lignée et ma bénédiction sur tes descendants.
Ils germeront comme parmi les herbages, comme les saules au bord de l'eau.

Isaïe 44, 3-4

Que la terre verdisse

Les réécritures qui composent ce recueil s'inspirent de chapitres bibliques
référéncés en dessous du titre de chaque texte.

Les citations retraduites directement sont quant à elles notées
en italiques avec l'indication des versets concernés.



Assolement

Genèse I

Le soir attendit indéfniment le soir
avant de prendre le nom de soir,
et le soir s'éclaira par le nom naissant du matin.
Dieu de sa grande ombre
soulevait par nappes et par plaques une poussière
de terre et de vent mêlée ;
le souffe attendait de souffler sur les eaux.
La terre n'avait pas encore nom de terre humaine,
c'était de la poussière encroûtée, jetée à la surface
et résonnant dans le vide ;
elle ne s'appelait pas encore humus.
L'herbe répandue là serait morte,
sans couleur dans la nuit, une bonne fois.
Mais voici que Dieu crée l'herbe dans l'herbe,
de l'herbe qui féconde sa semence
et rend la vie à l'herbe qui fmit.
La terre alla à nouveau jusqu'au soir,
verdissant en ses vallées par longues ombres
agitées sur leurs hauts versants
par les souffes dans le ciel.

Labeur et fêtes

Genèse 1 & 3, Exode 23, Jean 7

Pour nourriture : verdure et herbe qui mûrit.
Homme, tu te baisseras vers l'humus de la terre
pour cueillir, couper, arracher
et pour semer, sarcler, moissonner,
encore et encore, les jours de ta vie.
Tu seras tout à ton ouvrage jusqu'au septième jour
où tu chômeras, toi, tes aides et l'immigré que tu as embauché.
Pendant six ans, tu seras tout à ton ouvrage mais la septième année
tu laisseras sur place les épis et l'herbe fauchée.
Les indigents se serviront,
et aussi s'inviteront les bêtes des champs.
Trois fois par an tu me feras fête,
car le souffle de vie, c'est moi qui te parle :
tu me feras fête au printemps avec le pain des épis sans levain,
un pain non fermenté à manger tout de suite ;
tu me feras fête à la moisson
et tu me feras fête encore à la récolte.
Tu sauras qu'à la fête du printemps on ne s'attarde pas,
c'est un passage, *la pâque* du départ et de l'urgence
où l'on quitte les chaînes de l'habitude
et l'habitude des chaînes.
Ainsi l'ont fait tes ancêtres
pour eux-mêmes et à ton profit.
Après cinquante jours, à la deuxième fête,
tu reconnaîtras dans la moisson l'esprit qui y est contenu
et qui distingue du grain offert maintenant
le grain à germer demain, mis à part.
Tu planteras ta tente à la troisième fête *auprès des autres tentes*,
lorsque tu appelleras la pluie
et que le désir dans ta gorge enrouée de cris
creusera ta soif.

Souviens-toi des jours amers !

Exode 12 & Nombres 9

Mangez à la hâte, c'est la pâque du Seigneur :
sandales aux pieds, ceinture aux reins et bâton à la main,
tenez-vous prêts !

C'est la pâque¹ du Seigneur. Ils seront surpris, vos voisins,
de vous sentir sur le qui-vive : que se passe-t-il ?

Le pain n'a pas eu le temps de lever, la chair de l'agneau
est rôtie avec des herbes amères.

Depuis le temps que nous célébrons la libération en urgence
– car le joug est levé, c'est le moment ! –
nous avons appris à mieux les connaître, les herbes amères :
chardons du bord des chemins,
prends-les très jeunes, avant la pousse des épines,
ils auront de la saveur ;
la roquette aussi, si elle n'est pas trop dure, tu peux la préparer,
et la scarole, la laitue ;
de même la chicorée (au goût parfois trop fort, méfe-toi !),
ou les blanches et rondes endives...

Remercions le Seigneur : l'amertume de la soumission,
nous en avons surmonté la sensation,
la salive nous en coule aux bords des lèvres,
nous voici debout !
Debout !

¹- Pâque, qui signifie « passage », désigne, au singulier, la fête juive commémorant la libération d'Égypte et, au pluriel (Pâques), la fête chrétienne qui, de plus, célèbre la résurrection du Christ.

L'herbe qui dort, qui trompe et qui saoule

Proverbes 24, Isaïe 5 & Matthieu 13

Je suis passé près d'un champ ; c'était pénible à voir :
à défaut de culture, les mauvaises herbes avaient tout envahi,
un roncier épineux escaladait
le muret de pierres sèches écroulé :
le champ d'un paresseux.

Un propriétaire se plaignait : d'après lui,
il avait tout bien fait, choisi soigneusement son coteau,
l'avait débarrassé de ses pierres, y avait semé la bonne semence
et ceci pour quel résultat ? demandait-il :
rien de beau, rien de bon,
rien à prendre ni à conserver,
c'est à en perdre courage.

Les journaliers vinrent avertir le maître :
dans ton champ pousse une herbe qui ressemble à du blé
mais qui n'est pas du blé. Certains d'entre nous y ont goûté,
ils se sont mis à danser comme saouls et comme fous.
Nous voulons savoir si nous devons arracher cette herbe,
car les uns disent oui, mais les autres non : qu'il faut attendre.

Le maître expliqua : l'herbe qui se cache dans le blé et qui l'imité
contient un poison qui enivre, d'où son nom d'*ivraie*.
Vous n'arrivez pas à vous mettre d'accord à son sujet
pour savoir si c'est vraiment du blé ou si ça y ressemble seulement :
ce n'est pas pour rien que dans d'autres idiomes on l'appelle *zizanie*.

Pour moi, je vous dis de laisser croître ensemble ce qui pousse :
vous risquez sinon d'arracher le bon
en même temps que le mauvais.
L'important, avant de trier, est de laisser la vie
enfer et grandir dans les plantes jusqu'à maturité.

Le chardon Marie

Matthieu 2 & légende antique

C'est un chardon assez imposant,
qui monte facilement jusqu'au ventre d'un âne,
et même plus haut.
Il s'orne à la foraison entre mai et août d'un joli bouquet violet,
mais là nous venons à peine de dépasser le solstice d'hiver
et le chardon paraît d'un vert uniforme.

Avec ses feuilles aux dents épineuses très larges à la base
et beaucoup plus courtes près du sommet,
on le repère facilement sur le bord du chemin,
mais l'âne fait tout de même un écart et Marie,
assise de biais sur son dos, sursaute.

La jeune mère est courageuse,
mais recrue de fatigue sur cette route de l'exil ;
elle est pleine de joie à cause de l'enfant Jésus
qu'elle serre contre elle sous son voile bleu,
mais morte d'inquiétude à cause des sicaires du roi Hérode
acharnés à massacrer tous les enfants nés à Bethléem
le 25 du neuvième mois lunaire.

Dans le mouvement brusque que Marie fait pour retenir son voile
alors qu'elle donne le sein au nourrisson,
des gouttes de lait s'échappent et voltigent
jusque sur les nervures du grand chardon,
striant de raies blanches le vert profond de la plante.

Ainsi une simple espèce de chardon
doit aux taches blanches de ses pétioles
d'être associée à la fuite en Égypte,
d'où son nom : chardon Marie ou chardon de Notre-Dame,
lait de Notre-Dame ou silybe de Marie.

La repousse

Psaume 102 & 103, Isaïe 5, 1 Pierre 1, Job 38

Il se plaint, l'humain, il est toujours à geindre.
Lui est-il arrivé malheur? Même pas.
Il se plaît à étaler sa noire mélancolie,
il pleure sur sa vie comme sur une ombre
qui rétrécirait petit à petit,
il pleure sur lui-même comme sur une herbe
en train peu à peu de sécher.
Pire que la feu des champs il se croit traité,
elle que, tout juste épanouie, un souffle emporte au loin;
de lui en effet s'évanouirait même le souvenir
de la place qu'il occupa.
Que lui reste-t-il alors à protester en cas de vrai coup dur,
lorsque l'herbe brûlera pour de bon autour de lui,
qu'une langue de feu dévorera le chaume
et que toute la contrée s'embrasera?
Job dépouillé de tout
était ainsi réduit à implorer Yahvé
pour qu'il sorte de son silence,
mais Yahvé persistait à se taire.
Quand sa parole enfin se fit entendre
au beau milieu de l'incendie attisé par la tempête,
on eût pu croire qu'elle se confondait avec le tonnerre
et que ses accents étaient attisés par les éclairs :
*« la pluie sur une terre sans hommes, sur un désert que nul n'habite,
telle est mon œuvre –
l'averse qui abreuve les solitudes désolées
et fait germer l'herbe sur la steppe
– cette œuvre qui est la mienne, qu'as-tu à y redire,
qu'as-tu à répliquer à ma réponse? »*
Et Job ravala sa plainte, il cessa de se répéter
et un silence retenu essaima dans sa parole
de même que le germe des plantes entré en terre reverdit.

Germe

Isaïe 40, Nahum 1, Michée 1 & 5, Zacharie 6

Une voix proclame :
« Dans la steppe, ménagez un chemin pour celui qui doit venir,
dans les hautes herbes frayez-lui un passage,
car il vient! »
Une voix demande : « Qu'aurai-je à dire
au nom des vivants qui attendent et s'impatientent? »
*Toute chair est comme l'herbe, gracieuse
comme la feu des champs.
Mais l'herbe dessèche à mesure que le soleil monte;
quand la chaleur est au plus haut, sa feu se fane.*
Oui, le peuple, c'est de l'herbe!
Va-t-il en être fait place nette?
Et les crânes seront-ils rasés comme du gazon sous la faux?
Les graminées se courbent sous l'ondée,
les herbages pleurent avec l'orage,
les prairies baignent dans la boue.
Une voix demande :
« Celui qui doit venir, à quoi le reconnaîtra-t-on? »
Une voix proclame :
*« Germe est son nom.
Là où il arrive, quelque chose germera. »*